

C'est ainsi que le martyrologe de l'Eglise romaine annonce aux fidèles la solennité du Rosaire. En ce jour, nous saluons Marie d'un titre glorieux entre tous les titres, nous la proclamons REINE DE LA VICTOIRE. C'est sa puissance victorieuse que nous louons, que nous invoquons, que nous remercions, en récitant les dizaines du chapelet, c'est la protection qu'elle a exercée sur l'Eglise contre l'hérésie que nous rappelons ; c'est la défaite éclatante infligée par son secours aux ennemis du nom chrétien dans des circonstances solennelles ; ce sont des victoires illustres qui ont leur place dans l'histoire de la civilisation—Reine de la victoire : nous lui devons des couronnes. On couronne les victorieux qui ont remporté le prix dans les luttes où s'exercent le génie, la puissance et l'activité de l'homme. C'est ainsi qu'à leur reine victorieuse, les associés du Rosaire décernent une double couronne : *couronne de Roses*, comme l'indique le mot Rosaire,—emblème des vertus de Marie, de sa charité ardente et du parfum qu'exhale sa vie ; *couronne de prières*, de louanges, de félicitations et d'actions de grâces, par les hommages répétés que nous lui offrons.

C'est donc une grande et glorieuse dévotion que celle du Rosaire—Elle est grande, d'abord, par l'action qu'elle exerce sur les âmes pour les sanctifier et les faire avancer dans les voies spirituelles, et cela de deux manières, la première par l'esprit d'oraison et la sainte habitude de méditer les choses de Dieu, la seconde par l'esprit de prière qu'elle inspire, c'est-à-dire, cette disposition de l'âme qui aime à prier, qui fait prier journellement, en tout lieu, en toute circonstance, dans le travail comme dans le repos, dans le mouvement qui emporte notre vie agitée, comme dans l'absorption que semble exiger parfois l'accomplissement des plus graves devoirs.

Quel est le chrétien qui, après le travail d'une journée bien remplie, en revenant à son foyer, ne peut facilement réciter une ou deux dizaines de cet admirable Rosaire dans lequel se trouve tout, parce qu'il s'y trouve Jésus-Christ ? Ce sera, n'est-ce pas, du temps enlevé à la vie de famille, aux épanchements qui la rendent si douce, aux devoirs qui la rendent si grave ? Eh ! bien, non, ce ne sera pas du temps perdu, ni pour l'affection, ni pour le devoir ! Après une dizaine de Rosaire dite aux côtés de ceux que vous.